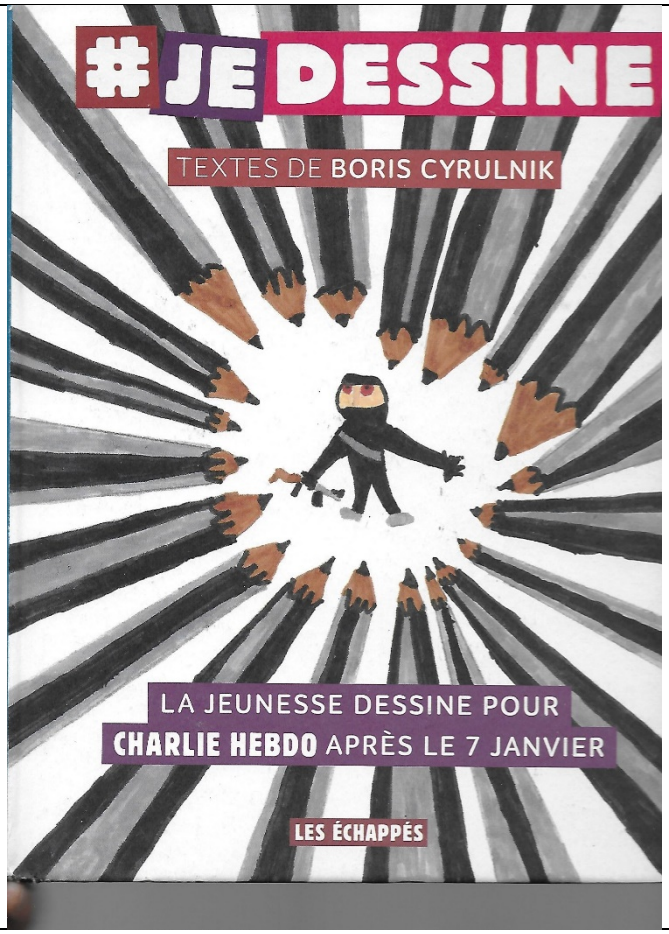
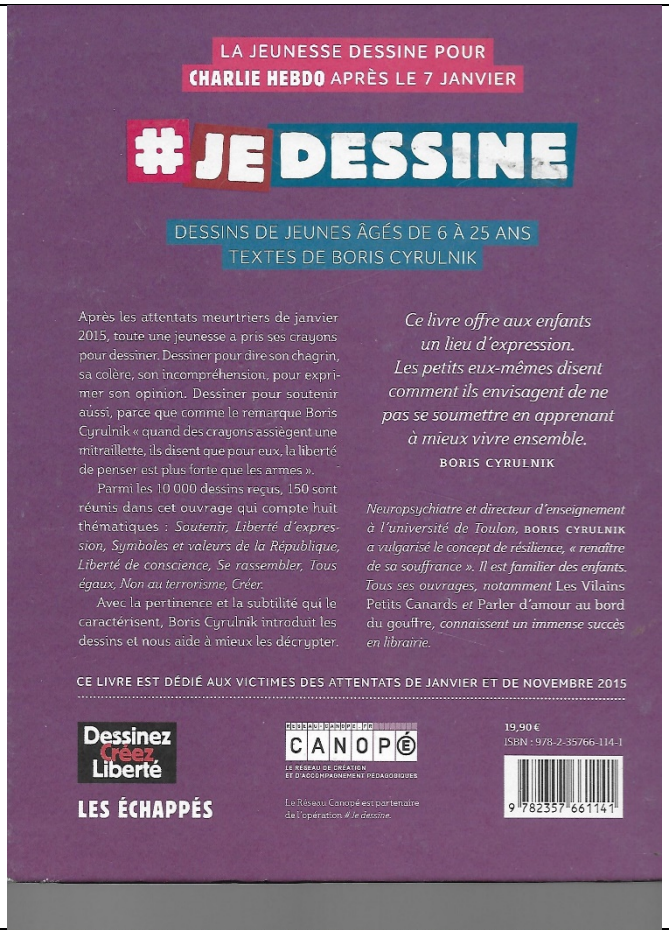
ECM-0175

Je dessine pour Charlie Hebdo





LA JEUNESSE DESSINE POUR
CHARLIE HEBDO APRÈS LE 7 JANVIER

#JE DESSINE

DESSINS DE JEUNES ÂGÉS DE 6 À 25 ANS
TEXTES DE BORIS CYRULNIK

Après les attentats meurtriers de janvier 2015, toute une jeunesse a pris ses crayons pour dessiner. Dessiner pour dire son chagrin, sa colère, son incompréhension, pour exprimer son opinion. Dessiner pour soutenir aussi, parce que comme le remarque Boris Cyrulnik « quand des crayons assiègent une mitraillette, ils disent que pour eux, la liberté de penser est plus forte que les armes ».

Parmi les 10 000 dessins reçus, 150 sont réunis dans cet ouvrage qui compte huit thématiques : *Soutenir, Liberté d'expression, Symboles et valeurs de la République, Liberté de conscience, Se rassembler, Tous égaux, Non au terrorisme, Créer.*

Avec la pertinence et la subtilité qui le caractérisent, Boris Cyrulnik introduit les dessins et nous aide à mieux les décrypter.

Ce livre offre aux enfants un lieu d'expression. Les petits eux-mêmes disent comment ils envisagent de ne pas se soumettre en apprenant à mieux vivre ensemble.
BORIS CYRULNIK

Neuropsychiatre et directeur d'enseignement à l'université de Toulon, BORIS CYRULNIK *a vulgarisé le concept de résilience, « renaître de sa souffrance ». Il est familier des enfants. Tous ses ouvrages, notamment* Les Vilains Petits Canards *et* Parler d'amour au bord du gouffre, *connaissent un immense succès en librairie.*

CE LIVRE EST DÉDIÉ AUX VICTIMES DES ATTENTATS DE JANVIER ET DE NOVEMBRE 2015

Dessinez Créez Liberté
LES ÉCHAPPÉS

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES
Le Réseau Canopé est partenaire de l'opération #Je dessine.

19,90 €
ISBN : 978-2-35766-114-1
9 782357 661141

Nature	Livre imprimé - Littérature jeunesse
Titre	La jeunesse dessine pour Charlie Hebdo après le 7 janvier
Auteurs	La jeunesse et Boris Cyrulnik
Date de publication	2015
Nombre de pages	136
Pays	France
Editeur	Les échappés / collection actualités
Lien internet	https://lesechappes.com/ouvrages/je-dessine/
Lieu de consultation ou mode d'accès	

Note argumentaire de la contribution

Dès le 7 janvier 2015, spontanément ou encadrés par un enseignant ou par leurs parents, des milliers de jeunes ont pris leurs crayons pour raconter leur chagrin et leur colère. Et pour dire leurs craintes et interrogations sur la société qu'ils bâtissent.

Charlie Hebdo a ainsi reçu plus de 10 000 dessins en témoignage de soutien aux attaques terroristes, parmi lesquels plus de 160 ont été sélectionnés et réunis en 8 thématiques : Liberté d'expression ; Soutien, hommage ; République-France ; Terrorisme-Danger-Meurtre ; Créer, dessiner ; - Religion-Laïcité ; Engagement des jeunes ; Racisme-Egalité.

Ce livre permettra d'élargir la réflexion et d'amorcer, ou de poursuivre, la discussion à l'école ou en famille pour que les jeunes continuent de créer, de réfléchir et de rire, pour que l'Histoire ne se fige pas. Afin de garantir un éclairage savant et pertinent des dessins, le livre et chacune des thématiques seront introduits par Boris Cyrulnik.

Convaincue du bien-fondé de ce projet, l'Education nationale a été partenaire du projet.

Abécédaire

CREER/DESSINER - ENGAGEMENT DES JEUNES - ENGAGEMENT DES JEUNES - HOMMAGE - LIBERTE D'EXPRESSION - RACISME/EGALITE - RELIGION/LAÏCITE - SOUTIEN REPUBLIQUE - FRANCE - TERRORISME/DANGER/MEURTRE

Sommaire

5
AVANT-PROPOS DE L'ÉDITEUR
6
INTRODUCTION
8
SOUTENIR
32
LIBERTÉ D'EXPRESSION
52
SYMBOLES ET VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE
66
LIBERTÉ DE CONSCIENCE
78
SE RASSEMBLER
86
TOUS ÉGAUX
92
NON AU TERRORISME
112
CRÉER

INTRODUCTION

Pour qu'un enfant devienne une personne, il faut marquer des repères temporels avec quelques événements.

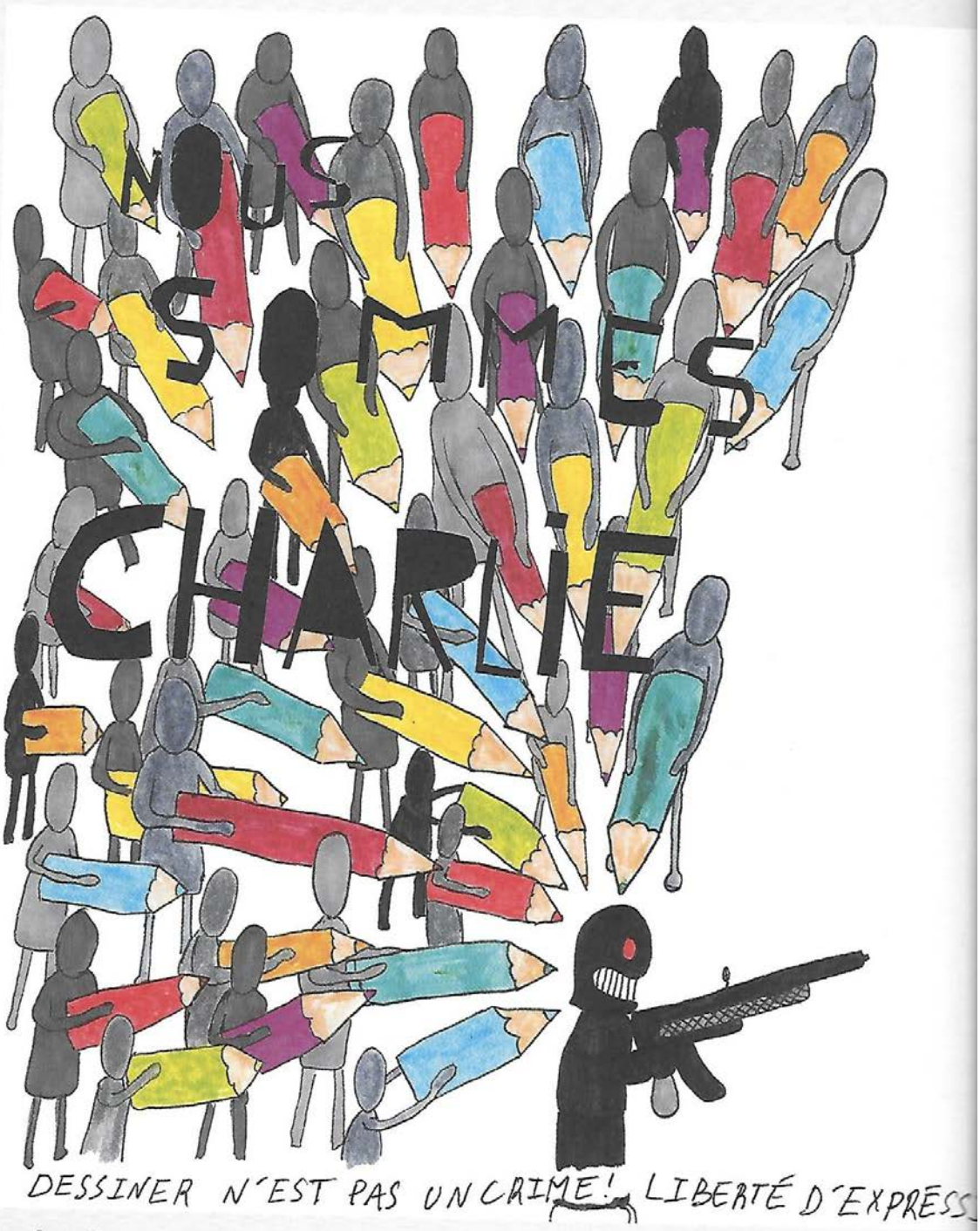
Quand on est petit, c'est un anniversaire, un voyage en famille, parfois un accident qui provoque une émotion si forte qu'elle s'inscrit dans la mémoire. Quand on grandit, s'ajoutent aux événements familiaux les circonstances sociales, comme l'entrée à l'école ou un déménagement. Mais quand un attentat marque la culture, l'événement provoque des images effrayantes, des émotions de haine, d'indignation ou d'abattement exprimées par les adultes auxquels l'enfant est attaché. Dans ce cas, c'est la réaction culturelle qui marque l'esprit des enfants.

Il y a quelques décennies, on se taisait pour protéger les enfants. Les petits voyaient leurs parents abattus ou coléreux n'exprimant pas un mot, ne donnant aucune explication. Ce comportement énigmatique désorientait les enfants. Ils sentaient le malheur des gens qu'ils aimaient et, ne pouvant pas l'expliquer, ils ne pouvaient pas non plus s'y adapter pour se sécuriser, pour exprimer une colère ou rechercher une cause. Hébétés par un entourage sombre et silencieux, ils ne parvenaient pas à trouver une solution. Ils ne savaient pas comment se défendre et surtout ils ne trouvaient plus dans leurs parents une base sécurisante. Au contraire même, les enfants s'attachaient à des parents insécurisants.

Il faut donc parler après un trauma individuel ou social pour donner forme au malheur et proposer ainsi aux enfants une possible défense. Or la parole possède un effet affectif plus grand que sa fonction informative. Les récits qu'on fait du trauma donnent une forme verbale qui s'imprègne dans la mémoire des enfants. Quand les figures d'attachement font un récit d'horreur, elles transmettent à leurs enfants une impression d'horreur. Quand elles expriment leur haine envers ceux qui ont commis l'attentat, les enfants apprennent à haïr. Et quand les adultes font un récit qui raconte comment on peut affronter l'horreur, s'en servir pour augmenter la solidarité et découvrir comment il est possible de ne pas se soumettre à la blessure, ils démontrent aux enfants qu'il est nécessaire de comprendre afin de maîtriser l'agresseur. Alors, on peut rebondir et se remettre à vivre ensemble, heureux et fiers de ne pas avoir obéi aux terroristes.

Ce livre offre aux enfants un lieu d'expression. Les petits eux-mêmes disent comment ils envisagent de ne pas se soumettre en apprenant à mieux vivre ensemble. Quand on est petit, on maîtrise mal la représentation du temps puisqu'on vient d'arriver au monde. Mais, dès la deuxième année, un enfant, en dessinant, sait donner forme à sa manière de ressentir l'événement. Dès l'instant où il entreprend sa petite création, il n'est plus entraîné dans le malheur de ses parents. Il devient acteur dans son propre monde. En s'exprimant, il travaille à son autonomie, il participe à son retour à la vie.

On se défend mieux quand on crée, on devient sujet de sa parole et non plus chose bousculée par la tempête terroriste. Tous les enfants qui subissent un pays en guerre ou une famille en difficulté dessinent ce qu'ils ont à dire. Et les adultes, charmés par la beauté des images, surpris par l'humour et admiratifs de leur intelligence précoce, se sentent heureux quand ils admirent la défense et la créativité de leurs enfants.



Maurine, 16 ans, 1re (95).

"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

“Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n’engage que son auteur et la Commission n’est pas responsable de l’usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.”